

Le texte

La tradition veut que l'annonce du mariage soit faite par les parents.

Sur la page de gauche, Monsieur; sur celle de droite, Madame.

Cette formulation ancienne, qui date de la bourgeoisie du XIX^e siècle, a tendance à s'assouplir.

Mais, même si certains s'en étonnent la formule correcte est Monsieur et Madame Jean Dupont et non pas Madame et Monsieur Jean Dupont.

Le texte doit préciser la date, le lieu et l'heure de la cérémonie. Il est possible d'ajouter le nom du ministre de l'église qui officiera. Par exemple: en l'église... par le Révérend Père...

Si les parents de l'un des fiancés sont divorcés, le faire-part porte le nom de chacun des deux, celui de la mère venant en premier.

Dans un style plus décontracté, il est fréquent que les fiancés convient eux-mêmes famille et amis à leur mariage. Le texte n'est plus alors soumis à aucune règle. Sauf, peut-être, à celle de la sobriété.



Un Petit Mot: petitmot@gmail.com

Save the date

C'est une habitude anglo-saxonne que les Européens sont de plus en plus nombreux à adopter. Le principe: un carton Save the date, c'est-à-dire «retenez cette date», qui est envoyé aux invités quatre à neuf mois avant la date du mariage.

L'idéal: quatre à six mois avant la date si le mariage se passe en ville; neuf mois s'il



Un Petit Mot: petitmot@gmail.com

C'est trendy

- La couleur pour les cartons et l'écriture.
- Le turquoise/chocolat et le chocolat/café crème.
- L'écriture anglaise.
- Les minuscules.
- Les encres métallisées.
- Ecrire sur le carton l'adresse de son blog.

Conseils de pros

- Le faire-part doit refléter la personnalité des futurs mariés.
- Etablir un premier texte avant d'aller choisir les faire-part.
- Prévoir un délai de un à deux mois pour les faire-part et de trois à quatre mois s'il s'agit d'un grand mariage (200 à 500 faire-part) ou si les faire-part sont rédigés en deux langues.
- Respecter un minimum les traditions.

a lieu à l'étranger. Certaines périodes de l'année, comme le mois de juin, sont très over bookées en mariages, mieux vaut donc ne pas hésiter à envoyer un Save the date au mois six mois à l'avance.

Côté style, le Save the date doit correspondre à celui du faire-part et des différents cartons. Il doit respecter les mêmes codes de couleur et de typo.

Le carton d'invitation

Le faire-part est accompagné d'un carton d'invitation pour la réception. Il est placé à l'intérieur du faire-part.

Traditionnellement, ce sont les mères des mariés qui invitent. Si une seule belle-mère organise la réception, la carte ne porte que son nom. Si le lieu de la réception est difficile à trouver, mieux vaut joindre un plan d'accès. Si l'invitation s'adresse à des personnes âgées ou des personnes que l'on ne voit pas souvent, un petit mot manuscrit est un geste aimable toujours très apprécié.



Un Petit Mot: petitmot@gmail.com



Un Petit Mot: petitmot@gmail.com

Côté typo, les minuscules chassent les majuscules pour un style plus jeune et plus actuel tandis que l'on ose le mé-tissage des caractères.

Graphiques, romantiques ou personnalisés d'après le lieu du mariage – une feuille d'olivier pour une cérémonie en Provence par exemple – ou son thème, les motifs prennent de l'importance. «*Aujourd'hui, il n'est pas rare de les intégrer dans le texte afin de l'animer*», remarque Marianne Domec.

Le format carré cède la place à des formes nouvelles allongées, rectangulaires... L'important est de titiller la curiosité des invités dès leur boîte aux lettres.

Dans sa version contemporaine, le faire-part se veut certes élégant, mais aussi pratique. «*De plus en plus de mariages se déroulent sur le week-end ce qui entraîne une multiplication des petites*

cartes qui accompagnent le faire-part. Pour éviter qu'on les perde, un système de pliage forme de petites pochettes à l'intérieur du faire-part dans lesquelles on glisse la carte.»

Chic et ingénieux.

Le faire-part classique

C'est un grand seigneur qui cultive l'élégance de la sobriété. Le faire-part classique se présente sur papier blanc soit 2x2 feuillets doubles, soit une fois un feuillet. «*La qualité du papier est essentielle car c'est d'elle que dépend la tenue du faire-part, mais également sa durée dans le temps*», explique Jean-Marc Brachard, directeur de la célèbre papeterie genevoise du même nom. Des must dans la tradition: le papier à la cuve fait main à base de chiffons à l'aspect très structuré et le velin d'Arches que l'on accompagne souvent de feuilles de calque pour un effet encore plus raffiné.

Le format est généralement un A5 double.

Dans cet univers feutré, l'écriture anglaise, toute en rondeur, reste incontournable. Mais elle s'autorise cependant quelques petites audaces avec l'utilisation d'encre de couleur comme le bleu ou le gris. «*La gravure est une merveille, mais son prix très élevé décourage beaucoup de futurs mariés*, remarque Jean-Marc Brachard. *Aujourd'hui, la thermogravure permet d'obtenir ce bel effet de relief tout en restant dans une gamme de prix plus raisonnables.*»

Les initiales des fiancés et les motifs restent des valeurs sûres.

L'unité reste un maître mot pour le faire-part classique où l'on utilise le même papier, typo et technique d'impression pour toutes les cartes. ■